

De la marqueterie de paille à la bijouterie

Meroua Salhi, étudiante à l'université de La Rochelle, a lancé sa collection de bijoux à base de marqueterie de paille avec Denis Guérin, maître artisan d'art en cannage, paillage et marqueterie de paille à Aytré

Jenny Delrieux
j.delrieux@sudouest.fr

« **L**a vie est faite de hasards, de rencontres, d'opportunités qu'il faut saisir », sourit Denis Guérin. Maître artisan d'art en cannage, paillage et marqueterie de paille à Aytré. Depuis presque quarante ans, il sait de quoi il parle. Après deux ans en voyage à l'étranger, il se lance dans la restauration de meubles pour les revendre ensuite. « Le travail autour de la chaise m'est apparu comme une opportunité. Il nécessitait peu d'outillage et d'investissement. Équipé d'un couteau, je découpais les vieux paillages pour comprendre comment cela était fabriqué pour ensuite reproduire ce que j'avais compris. » Au bout de deux ans, Denis Guérin s'inscrit à la Chambre de métiers et d'artisanat. Il reçoit alors un appel d'un organisme de formation et devient formateur. Il publie un livre sur le cannage et le paillage avec Larousse. Et obtient également le label d'État Entreprise du patrimoine vivant en 2016. Voulant s'éloigner d'un travail répétitif, où la demande est en baisse à cause du coût de ce travail artisanal, il se tourne vers la coloration de la paille, un procédé qu'il apprend rapidement. Les producteurs le considérant bientôt comme un concurrent et refusant désormais de lui vendre de la matière brute, il se retrouve obligé de produire sa propre paille de seigle, à Dompierre-sur-Mer, à Belle Croix. Depuis, il travaille avec des décorateurs comme Jacques Grange et des maisons de luxe. Sa dernière rencontre l'a emmené sur d'autres chemins encore inexplorés. Il croise Meroua Salhi, une jeune

étudiante en licence de physique chimie algérienne, arrivée à La Rochelle en 2020, et à la recherche d'un logement. Quelques mois plus tard, elle retombe sur la carte de visite de Denis Guérin et le recontacte.

Maisons de luxe

Après avoir échangé à plusieurs reprises, celui-ci finit par lui parler d'un contrat qu'il a décroché avec une maison de luxe, mais pour lequel il est embêté car n'ayant aucune connaissance en chimie. Meroua Salhi lui propose alors de travailler ensemble en parallèle de ses études et se forme au cannage. La jeune femme, qui entrera en deuxième année de master ingénierie des matériaux à la rentrée, est à son tour séduite par « la beauté de la paille, son chatolement... cela attire l'œil. Je me suis dit : puisqu'on l'intègre dans certains secteurs du luxe, pourquoi pas dans des bijoux ? »

Bûcheuse comme toutes les femmes de sa famille, ne comptant pas ses heures et rêvant de devenir une femme entrepreneure sitôt ses études achevées, Meroua Salhi se lance alors dans une formation accélérée en bijouterie en Algérie. Et lance sa propre ligne de bijoux, confectionnés à partir de marqueterie de paille Lyne créations. Des boucles d'oreilles, des bracelets et des bagues aux couleurs vibrantes et vivantes. « Cela ajoute un savoir-faire supplémentaire qu'on peut décliner avec la paille », souligne Denis Guérin, qui est devenu au fil des ans davantage un créateur qu'un restaurateur. « Les bijoux de Meroua et sa façon d'utiliser la paille permettent de donner un aspect contemporain à la marqueterie de paille qui date du XVIII^e siècle en Europe. » « On continue à avancer ensemble », ajoute l'étudiante.

www.instagram.com/lyne.17000



Meroua Salhi et Denis Guérin forment un tandem complémentaire. XAVIER LÉOTY